

FAVORISER L'ÉCOLE RURALE ET MONTAGNARDE: LE MODÈLE GÉOGRAPHIQUE, UNE AIDE PRÉCIEUSE POUR L'ADMINISTRATION

Pierre Stoecklin*

RÉSUMÉ. L'analyse géographique permet d'améliorer les connaissances démographiques et économiques d'un département. Cette approche se révèle être une aide à la décision essentielle lorsqu'il s'agit de réfléchir sur un problème aussi délicat que celui de l'école rurale et montagnarde. Elle autorise la constitution d'un modèle géographique qui, une fois adapté aux règles administratives, permettra à l'Inspecteur d'Académie de sélectionner les dispositions les plus judicieuses.

• ADMINISTRATION • ARIÈGE • ÉCOLE •
MODÈLE GÉOGRAPHIQUE • MONTAGNE

ABSTRACT. Geographical analysis is indisputably a means of improving the available knowledge about a "département", particularly in the demographical and economical fields. This approach proves to be of essential assistance in the decision-making, especially as regards such delicate a problem as that of rural and mountain school. Thanks to it, a geographical model can be constituted, that once adapted to administrative regulations, will enable the Inspector of Schools to select the most judicious measures.

ARIÈGE • GEOGRAPHICAL MODEL •
LOCAL AND NATIONAL ADMINISTRATION
• MOUNTAIN • SCHOOL

RESUMEN. El análisis geográfico permite mejorar los conocimientos demográficos y económicos de un departamento. Esta aproximación se revela de gran ayuda para tomar una decisión esencial cuando se debe considerar un problema tan delicado como es el de la escuela rural y de montaña. Autoriza la constitución de un modelo geográfico que, una vez adaptado a las necesidades administrativas, permitirá al Inspector de Escuela seleccionar las disposiciones más acertadas.

ADMINISTRACIÓN • ARIÈGE • ESCUELA •
MODELO GEOGRÁFICO • MONTAÑA

Améliorer les conditions d'accueil des élèves dans les écoles maternelles et primaires est un impératif pour tout responsable du système éducatif, notamment pour l'Inspecteur d'Académie d'un département rural et montagnard comme l'Ariège.

Une approche géographique, un préalable indispensable

L'analyse géographique, par les données précises qu'elle procure dans des domaines aussi variés que la démographie ou l'économie, ou bien encore sur les moyens et les conditions de communication, est d'un apport capital à la prise de décision: comment apprécier la situation d'une école sans connaissances sur les flux de population, sur l'essor

économique local ou sa régression, sur les aléas climatiques qui modifient les conditions de circulation? Toutes ces informations sont indispensables au décideur.

Essor démographique, développement des activités, concentration de la population pèsent sur l'aménagement de la carte scolaire, posant la question du maintien, ou de l'abandon, d'écoles de montagne: chaque année, un bilan de ces mouvements est établi, conduisant à des fermetures ou des ouvertures de classes. Mieux encore, la pratique de la carte scolaire, lorsqu'elle tient compte de ces impératifs, dépassant le simple cadre scolaire, permet de développer une véritable politique d'aménagement du territoire et de préserver certains milieux fragiles.

* Secrétaire général de l'IUFM de l'Académie de Montpellier, 2 place Marcel Godechot, 34092 Montpellier

Bien sûr, pour ce faire, une connaissance précise du département est obligatoire; pas seulement, comme c'est parfois le cas, des simples équilibres politiques, mais d'abord du milieu géographique: les données concernant la population communale, sa structure, sont des outils indispensables, tout comme celles des mouvements naturels, des soldes migratoires, pour anticiper les évolutions et s'y préparer. L'essor économique local contribue au renforcement de ces mouvements, le maillage et la santé des entreprises doivent être correctement appréciés pour parfaire l'analyse.

Enfin, relief et climat se conjuguent pour faire obstacle, en milieu montagnard, aux circulations des hommes; il est donc très utile de bien saisir ces mécanismes avant de fermer une école: la distance-temps, selon la variable saison, remplace ici la distance kilométrique simple.

Ainsi l'étude géographique peut contribuer à mieux prendre connaissance et conscience des diversités et des caractéristiques départementales. Elle autorise également l'élaboration d'un modèle de gestion de la carte scolaire adapté au département. Grâce à la modélisation, un développement harmonieux et équilibré de l'appareil de formation peut être envisagé; seule solution de surcroît qui permet d'associer les principes d'équité et d'égalité des chances.

Les traits géographiques essentiels à notre propos (fig. 1)

Première originalité, l'Ariège est un département pyrénéen, montagnard: deux tiers de son territoire sont à une altitude supérieure à 500 m. Daniel Faucher dit de ce département qu'il est «celui qui embrasse la partie la plus harmonieusement constituée de la chaîne des Pyrénées dans leur plus vaste expansion». En fait, ce sont trois marches d'escalier, trois gradins qui descendent vers la plaine toulousaine.

Le premier gradin correspond à la ligne frontalière et culmine à 2 000 m; c'est le domaine de la haute montagne déserte, difficile d'accès. Élisée Reclus écrivait: «Par suite de la hauteur des cols, les Pyrénées ariégeoises sont l'un des plus beaux types de cordillère qui existe sur le globe.» Les communes montagnardes faiblement peuplées (le plus souvent la population communale est inférieure à 200 habitants) ont des superficies étendues mais désertes; les densités sont très faibles: 1,5 à Aston, 2 à Suc et Sentenec, 3,9 à Quérigut.

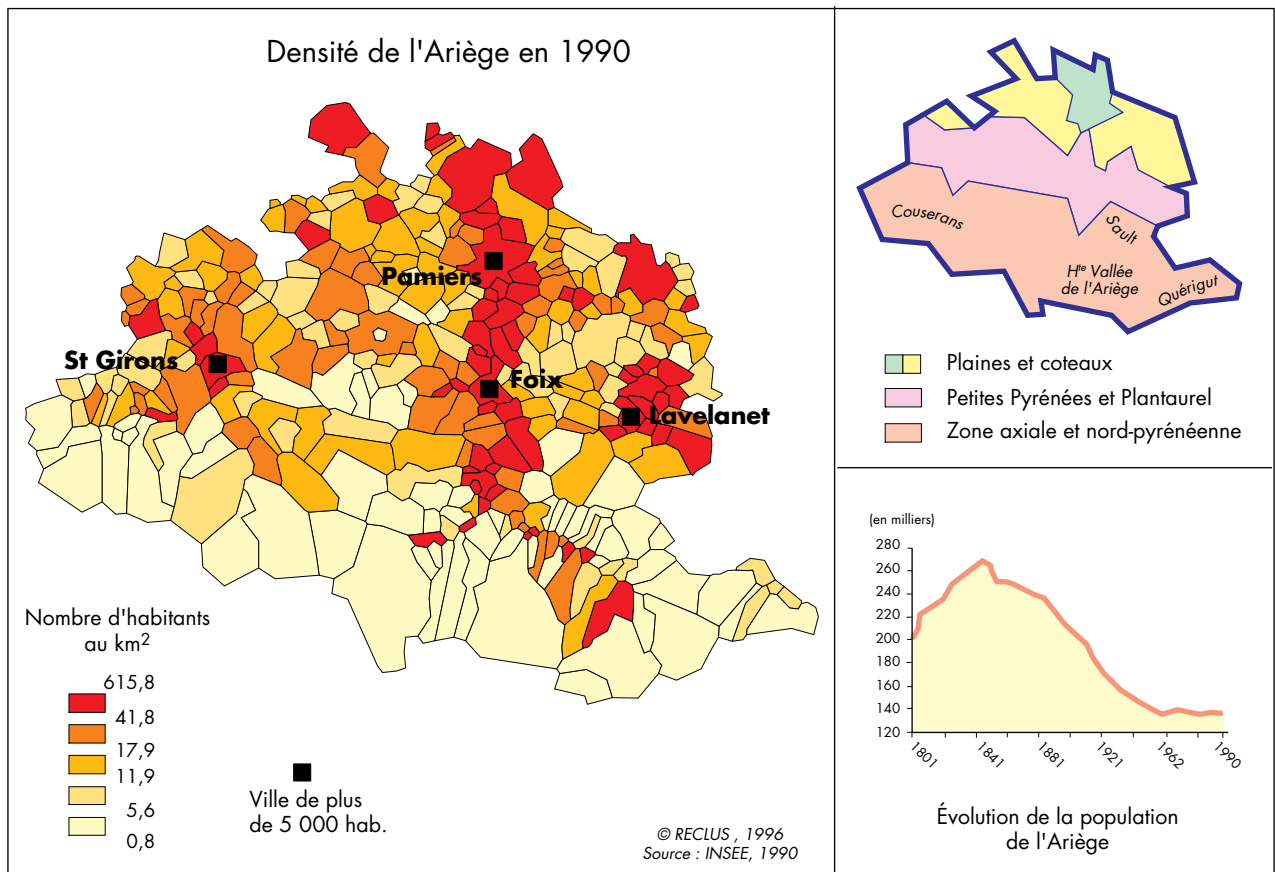
Le deuxième gradin est un domaine accidenté, à la structure géologique complexe, d'où émergent parfois avec

vigueur des massifs soulevés (3 000 m). Cette zone est entaillée de vallées nombreuses, transversales et longitudinales, mais souvent étroites et resserrées, débouchant sur des cols élevés, impraticables une partie de l'année, bref des bouts-du-monde peu propices à la circulation et aux communications. Aujourd'hui peu peuplée, c'est la zone des communes sans écoles. Les densités de population sont faibles: 11 à Rabat-Les Trois Seigneurs, 13,9 à Massat, 23,6 à Oust, 8,9 à Montégut-en-Couserans. Les communes les plus peuplées ont rarement plus de 500 habitants, 624 à Massat, 449 à Oust, 298 à Rabat-Les Trois Seigneurs. En fait le seul véritable sillon aéré et utile aux hommes est constitué par la vallée de l'Ariège de Tarascon à Ax-les-Thermes.

Enfin, troisième gradin en forme d'avant-pays, les Petites Pyrénées et le Plantaurel dominent la plaine et les collines de Terrefort (500 mètres d'altitude en moyenne).

Pour comprendre le territoire, il convient aussi de prendre en considération les conditions historiques de création du département et l'évolution sociale de celui-ci: l'Ariège en tant que département est né de l'acharnement du député du Tiers-État, Marc Guillaume Vadier, qui a réussi à fédérer autour du pays de Foix des ensembles revendiqués par les futurs départements voisins. Il suffit de citer quelques-uns de ces pays voisins pour se convaincre de l'existence de leur histoire singulière et autonome: Couserans tourné vers le Comminges, Volvestre vers Toulouse, Quérigut vers l'Aude et le Capcir, comté de Foix lié au Béarn. Cette identité historique forte éloigne les pays les uns des autres davantage qu'elle ne les rapproche.

L'économie traditionnelle pastorale et industrielle, repliée sur elle-même, avec ses usages et ses traditions, n'a fait que renforcer les caractéristiques d'individualisation des pays: par exemple, la transformation de lait en fromage est uniquement développée dans la vallée de Bethmale et pas ailleurs, alors que les conditions d'élevage sont partout les mêmes. Au XIX^e siècle, le dressage des ours, aujourd'hui disparu, était l'apanage de la vallée d'Aulus, le textile une tradition du pays d'Olmes et de Sault, l'industrie papetière se concentrait à Saint-Girons, le travail de l'aluminium à Auzat. Bref, l'Ariège est un manteau d'Arlequin de spécialités limitées le plus souvent à une seule vallée, pour des raisons géographiques et historiques. Seule la houille blanche, dont Bergès originaire de Saint-Girons est le père, est partout diffusée, jamais importante.



1. Populations et divisions de l'Ariège

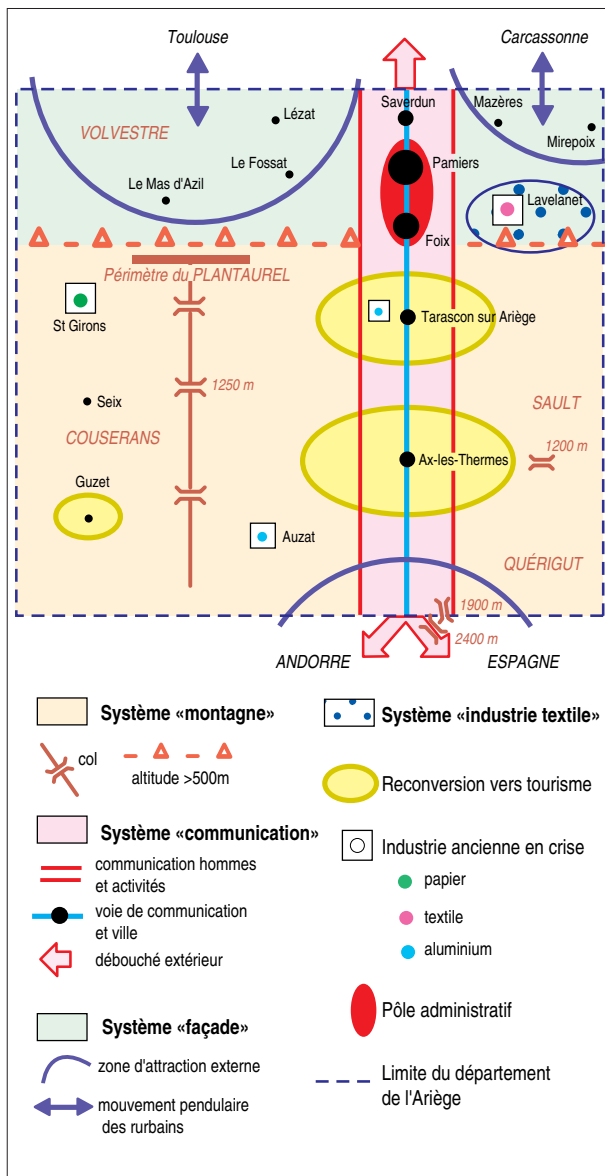
La seconde originalité, fondamentale, est la crise démographique subie par un département qui s'est vidé, entre 1850 et 1990, de la moitié de ses habitants, passant de 270 000 à 135 000 habitants. La faiblesse de l'urbanisation est corrélative. Quatre villes seulement ont plus de 5 000 habitants, une seule plus de 10 000 habitants et cependant elles regroupent 27,4 % de la population. Les vingt-deux villes ou bourgs de plus de 1 000 habitants regroupent 55 % de la population. En fait, 93,5 % des communes rassemblent à peine 45 % de la population ariégeoise.

Les quatre systèmes géographiques qui font l'Ariège (fig. 2)

Le système des montagnes (haute vallée de l'Ariège, Quérigut, Couserans, pays de Sault). – Il embrasse les trois gradins et toutes les altitudes supérieures à 500 m. Il se caractérise par un dépeuplement continu depuis le XIX^e siècle qui se poursuit encore. La densité, supérieure à

50 hab./km² en 1850, très honorable pour une zone de montagne, n'atteint pas les 10 aujourd'hui; bien souvent, dans certains cantons, elle est inférieure à 5, comme dans celui de Massat au pied du col de Port, qui a perdu en cent ans 88% de sa population. Cette montagne, jadis florissante, est en crise: l'agriculture de montagne routinière n'est plus assez rémunératrice, l'industrie spécialisée concentrée dans de tout petits bassins est concurrencée par l'étranger (papier à Saint-Giron, aluminium à Auzat et Sabarat). Parmi les vingt-deux communes les plus peuplées de l'Ariège, seules deux se situent dans cette zone. La ville de Saint-Giron (quatrième ville du département, 6 596 habitants) rayonne sans partage sur tout l'Ouest du département, entre montagne et avant-pays commingeois.

La reconversion s'organise vers le tourisme, vert l'été, blanc l'hiver, le thermalisme, ou la mise en valeur du patrimoine culturel, préhistorique surtout. La greffe prend lorsqu'elle s'appuie sur la vallée de l'Ariège, l'axe de



2. Un modèle de l'Ariège

communication majeur, sinon, comme à Guzet-Neige-en-Couserans, la reconversion est fragile. Aujourd'hui, le grand vide peut être facteur positif pour l'avenir, car c'est une réserve de pleine nature.

Le système des communications, l'axe de vie du val d'Ariège.— Dans la vallée de l'Ariège se concentrent toutes les voies de communication principales, la route nationale 20 et ses premiers secteurs autoroutiers, la voie ferrée électrifiée depuis le début du siècle. Cet axe s'ouvre par le tunnel du Puymorens sur la Cerdagne, l'Espagne et l'Andorre; c'est

pour Toulouse la porte de la Catalogne et de Barcelone. L'influence de Toulouse, de l'Andorre et de l'Espagne est ressentie de façon indéniable: résidences secondaires pour les Toulousains, week-end à la neige, échanges de nombreuses marchandises entre l'Andorre, Toulouse, l'Espagne et débouchés pour les produits ariégeois.

Habitants et activités se concentrent dans le Val: sur cet axe figurent neuf des communes les plus peuplées de l'Ariège, rassemblant à elles seules 28% de la population ariégeoise. La seule commune de plus de 10 000 habitants, Pamiers (13 000 hab.), et la préfecture, Foix (9 900 hab.), forment ensemble le pôle urbain, industriel et administratif du département. De Saverdun (3 500 hab.) à Ax-les-Thermes (1 489 hab.) le chapelet de villes et bourgs est ininterrompu: Varilhes (2 327 habitants), Saint-Jean-du-Falga (2 263 habitants), Tarascon (3 533 habitants). Cette population est en progrès: l'équilibre naturel est réalisé, une progression démographique légère résulte d'un solde migratoire favorable.

Le système localisé du textile.— Dans un milieu rural, de plateaux et moyennes montagnes, s'est installé en pays d'Olmes un pôle urbain et industriel tout à fait original: malgré la crise, l'industrie du textile rassemble près de trois mille emplois. Autour de Lavelanet et de Laroque-d'Olmes s'est constitué un véritable tissu urbain au maillage étroit, concentré sur un espace réduit, où les densités battent les records du département et dépassent les 600 hab./km²: on y trouve la troisième commune du département, Lavelanet (7 740 hab.), Laroque-d'Olmes la septième, Villeneuve d'Olmes (1 574 hab.).

Le système de l'avant-pays.— Zone de contact entre plaine et montagne, pays agricole le plus riche du département, dominé par la polyculture associée à l'élevage bovin, l'avant-pays se signale surtout par l'implantation de citadins travaillant à Toulouse surtout, à Carcassonne parfois. Cette zone est truffée de petites villes, à l'origine agricoles, qui deviennent le faubourg de Toulouse: Lézat (1 964 hab.), Le Mas-d'Azil (1 307 hab.), Mazères (2 519 hab.), Le Fossat (754 hab.), Saint-Ybars (512 hab.). Au total, huit des vingt-deux communes les plus peuplées du département sont situées dans l'avant-pays.

Les conséquences pour la gestion scolaire.— Le plus délicat est d'introduire les paramètres géographiques dans la gestion administrative. Une chose était certaine:

l'ensemble des partenaires départementaux, syndicats, élus, associations de parents, étaient sensibilisés aux difficultés de la zone de montagne, et prêts à la défendre. Après concertations approfondies, trois zones ont été conservées en s'appuyant sur l'arrêté préfectoral qui donnait au projet des bases juridiques claires:

- zone de montagne correspondant peu ou prou au système de montagne, Ax-les-Thermes compris;
- zone rurale correspondant aux façades, plaines et partie de la zone des Petites Pyrénées;
- zone urbaine correspondant aux villes de plaine du sillon, auxquelles s'agrègent Saint-Girons, Lavelanet et ses satellites.

Une grille, constituée de seuils différenciés d'ouverture et de fermeture en fonction de ces zones, a été mise en place pour organiser la solidarité entre la zone urbaine ou rurale et la zone de montagne, autorisant ainsi le maintien d'écoles à classe unique avec peu d'élèves.

Dans le premier degré, les effectifs sont de 11 815 élèves scolarisés dans le public, dont moins de 9% sont en zone de haute montagne, les autres se répartissant presque à égalité entre zone urbaine et zone rurale. Le nombre de classes par école est un révélateur: sur 213 écoles, 79 sont à classe unique, soit 37%, 119 ont entre 2 et 5 classes, soit 56%, 15 écoles seulement ont plus de 5 classes, soit 7%. C'est dire l'importance des petites structures et leur fragilité dans un département où seules 150 communes possèdent une école, soit à peine 45% des communes du département.

Dans les écoles élémentaires, les seuils de fermeture d'une classe sont différents pour les écoles à classe unique, les écoles à 2 classes et les autres écoles: ainsi, pour les écoles à classe unique, le seuil de fermeture est de 6 élèves pour la haute montagne, de 8 pour la zone rurale, de 10 pour la zone urbaine. Mais il est de 23 en zone de haute montagne pour les écoles à trois classes et plus, de 24 en zone rurale, de 25 en zone urbaine.

C'est un principe de solidarité qui est proposé. Bien entendu ce dispositif est appliqué avec souplesse, mais c'est un indicateur transparent et clair qui permet aux maîtres, aux maires et aux parents de repérer la situation de leur école. Le système est identique pour procéder à l'étude des ouvertures de classes, le tableau ci-dessous le décrit. Ce système privilégie à l'évidence la zone de haute montagne, dans laquelle une deuxième classe peut être ouverte lorsque les effectifs de la classe unique dépassent 20 élèves; en zone urbaine, il en faut 26 dans les mêmes types d'école.

L'analyse géographique a permis de constituer une référence départementale commune et partagée, évitant ainsi les sur-enchères locales, les discours oubliés du contexte local. L'approche administrative est apparue moins technocratique et plus volontariste. L'administration y a gagné, tout comme ses usagers, qui ont mieux compris les décisions et les ont mieux acceptées, puisque tout effort demandé, ici ou là, permettait de manifester une solidarité avec la zone de montagne à laquelle tout Ariégeois est attaché.

Zones \ Écoles	Écoles à Classe unique		Écoles à 2 classes		Écoles à 3 classes et +	
	Fermeture	Ouverture	Fermeture	Ouverture	Fermeture	Ouverture
Haute montagne*	< à 6	> à 20	< à 21	> à 24	< à 23	> à 24
Zone rurale	< à 8	> à 24	< à 22	> à 25	< à 24	> à 25
Zone urbaine**	< à 10	> à 26	< à 23	> à 26	< à 25	> à 26

* Zone de haute montagne définie par l'arrêté préfectoral du 18 avril 1990
 ** Zone urbaine comprenant les villes supérieures à 2 500 habitants



 Avant fermeture de l'école  Après fermeture de l'école

Tableau des ouvertures de classes